

Pour de nombreux défavorisés et des malades, les animaux sont souvent les meilleurs compagnons. Dans les situations où les mots ne font que déranger, la présence des quadrupèdes console de nombreuses personnes. Ce quadrupède, cet ami, est tout bonnement le chien.



Le dernier ami

Quand les êtres humains s'attachent au chien, ils sont d'habitude dans de grandes difficultés. Celui qui est dans les difficultés, qui est malade, handicapé, un défavorisé social ou isolé dans la société, est rarement entouré d'amis. Les derniers amis sont alors souvent les animaux. Ils ont des traits de caractère que les êtres humains qualifient volontiers d'humains, sans toutefois les vivre eux-mêmes. Les animaux ont toujours le temps et ils aiment quasi inconditionnellement «leurs» êtres humains, qu'ils soient pauvres ou riches, beaux ou laids, malades ou en bonne santé. Qu'est-ce qui tient plus à cœur que d'utiliser des animaux comme réconfort et aides dans les situations difficiles de la vie? Les études montrent d'ailleurs qu'un contact étroit entre l'animal et un être humain malade, peut procurer de nombreux effets positifs physiques et psychiques. Il y a longtemps que les animaux apportent leur contribution comme thérapeutes pour le bien-être de l'être humain. On pense aux dauphins qui nagent avec des handicapés. Sous nos degrés de latitude, on comprend beaucoup plus facilement que l'on emploie des chiens pour exercer la thérapie. Il y a déjà plus longtemps que les personnes âgées vivant en solitaires jouissent de la compagnie des chiens, que ce soit dans les maisons de retraite ou dans les logements privés. Partout où il s'agit de renforcer la volonté de vivre et de produire, de poursuivre un but éducatif, de motiver et de se rétablir, les amis à quatre pattes peuvent faire de véritables miracles.

«Dieu fait tout comme il faut, il m'a envoyé «Tixi» pour mes derniers jours.»

Or, c'est encore assez récent d'employer les chiens pour accompagner les mourants. La formation de chiens de ce type a été confiée à la fondation de chiens de médecine de Lau-

sen BL. La présidente de la fondation Elfie Bernhard, une psychologue expérimentée et thérapeute d'animaux, est la force motrice; elle dirige un cabinet pour donner des conseils de vie et apporter une aide au rétablissement. Les chiens sont particulièrement appropriés comme accompagnateurs de mourants, à son avis, parce qu'ils vont à la rencontre des êtres humains quelle que soit leur disposition d'esprit. Cela jette des ponts et crée de profonds liens émotionnels. Ce sont justement les très grands malades qui profitent tout particulièrement du fait de pouvoir prendre un être vivant dans les bras. Elfie Bernhard a toujours désiré pouvoir partager une belle vocation avec un chien. Ce n'est pas un hasard

philosophie est la chienne de huit ans d'Elfie Bernhard, la chienne de Bergame Tixi. Deux à trois fois par semaine, elle est au travail à l'hospice de Bâle, dans sa courroie de poitrail de la fondation des chiens de médecine, pour faire rire les gens et les consoler, une interruption bienvenue dans un quotidien monotone.

«Que vous-même et Tixi recevoient en retour toute la joie que vos visites m'ont communiquée!»

Jusqu'à présent en Suisse, on a formé très peu de chiens comme accompagnateurs de fin de vie; en effet, les exigences posées aux équipes composées d'un chien et d'un homme ou d'une

femme, sont très élevées: un chien doit s'entendre avec des gens qui lui sont étrangers et accepter les objets de la vie quotidienne. Il doit avoir appris un comportement correct en société et, bien sûr, il doit avoir un maître qui soit son ami fidèle et lui accorde son attention. Finalement, l'équipe chien-homme se meut dans le véritable sens du terme dans un domaine limité, où notamment le chien doit être préparé à beaucoup de choses: supports pour infusions, béquilles, déambulateurs, escalier roulant, chaises roulantes, appareils qui sifflent, les sols lisses des hôpitaux, des patients qui crient, des portes qui claquent. De plus, les animaux doivent supporter et accepter sans bouger des caresses maladroites et des pincements.

Une formation intensive

Afin que les animaux soient en mesure de supporter tout ceci stoïquement, ils parcourent trois niveaux de

Solepfeife
Allergies?

Inhalateur unique:
utilisable partout, sans eau et sans vapeur.

Le microclimat salin aide contre toutes sortes de problèmes respiratoires:

- allergies au pollen et autres allergies
- l'asthme
- la bronchite chronique

aide l'expectoration
facilite la respiration
augmente la capacité vitale

Tel. 041 4220556, www.leaf.ch

qu'elle ait choisi pour cela un aspect de sa propre futilité. De nos jours, la mort est encore un sujet tabou pour de nombreuses personnes, même si on en parle un peu plus ouvertement qu'il n'y a quelques années. La «mère intellectuelle sur quatre pattes» de cette

formation et ils ont au moins trois ans quand ils sont employés comme accompagnateurs des mourants. Avant le début de la formation, les chiens sont soumis à une sorte d'examen de passage organisé par la fondation. Il s'agit d'un test de caractère, d'un examen de santé, d'un test de capacité et de convenance. Après avoir franchi cet obstacle, le chien et l'accompagnateur suivent un enseignement intense de plusieurs mois dont chaque palier se solde par un « bilan pour chiens accomplissant des tâches sociales ». Ensuite, viennent des exercices pratiques dans les foyers, les hôpitaux et les habitations privées. On ne passe au palier suivant qu'après. La formation est intensive et elle est dirigée par des spécialistes qui s'y connaissent très bien tant dans le domaine des chiens que dans les professions paramédicales. En principe, chaque race de chien convient à cette tâche, pour autant que l'animal soit un être fort et qu'il ait un bon caractère. En effet, la fondation renonce en raison des discussions actuelles à accepter

dans le cycle de formation les chiens dits dangereux, donc les races contestées. Les équipes de chiens font leur travail gratuitement dans les hôpitaux, les maisons de retraite et les maisons de soins, les foyers pour enfants, les maisons mortuaires, les écoles pour enfants handicapés, les cliniques de réhabilitation, les prisons et chez des particuliers. Seuls les frais ainsi que les examens réguliers chez le vétérinaire sont remboursés aux équipes. Le salaire est le souci de son prochain, une vive lueur communiquée par un sourire dans le visage d'un moribond, l'observation à quel point la présence sans prétention du chien fait oublier pour un court instant leur douleur aux grabataires. Heureusement, les animaux n'exigent ni justification, ni explications. Souvent le chien fait fonction de portier lors de la première visite; il facilite les contacts avec le patient. Les maîtres de chiens doivent bien sûr convenir à leur tâche. Vouloir aider à tout prix sans en connaître les tenants et aboutissants n'est pas un bon point de départ pour

de tels engagements, dit Elfie Bernhard. Des engagements d'ailleurs fatigants tant pour l'accompagnateur que pour le chien. Elfie Bernhard s'adapte donc à Tixi après un engagement. En effet, il n'est pas rare que le quadrupède en ait « plein le dos » après les engagements, mais il se peut aussi qu'il ait une envie irrésistible de jouer pour compenser.

« Une patiente m'a dit peu avant sa mort qu'elle allait parler de Tixi à Saint-Pierre. »

Evidemment que les chiens accomplissant des tâches sociales ne sont pas une panacée, mais ils représentent simplement un mode de traitement supplémentaire qui complète les autres disciplines. Ce sont pour ainsi dire des animaux qui opèrent comme co-thérapeutes. ■ MARKUS BÖNI

Renseignements: Stiftung Medizinbunde, Edletenstr. 6E, 4415 Lausen, 061 923 84 42, www.medizinbunde.ch